IX**. Le rêve de pardon**  T-29. **Le réveil.** T-29.IX. p. 668-670

1. L'esclave des idoles est un esclave qui désire l'être.
* Car il doit désirer l'être pour aller jusqu'à s'incliner en adoration devant ce

 qui n'a pas de vie, et chercher la puissance dans ce qui est impuissant.

Qu'est-il arrivé au saint Fils de Dieu pour que cela soit son souhait;

pour qu'il se laisse tomber plus bas que les pierres sur le sol, puis se tourne vers des idoles afin qu'elles le relèvent?

Entends, donc, ton histoire dans le rêve que tu as fait,

 et demande-toi si ce n'est pas la vérité que tu crois que ce n'est pas un rêve.

1. Un rêve de jugement est venu dans l'esprit que Dieu a créé parfait comme Lui-même. Dans ce rêve le Ciel fut changé en enfer,

 et Dieu fait l'ennemi de Son Fils.

Comment le Fils de Dieu peut-il s'éveiller du rêve ?

* C'est un rêve de jugement.
* Ainsi doit-il ne point juger, et il s'éveillera.

 Car le rêve semblera durer tant qu'il en fait partie.

 Ne juge point, car celui qui juge aura besoin d'idoles,

qui empêcheront le jugement de reposer sur lui.

* Il ne peut pas non plus connaître le Soi qu'il a condamné.

 Ne juge point, parce que tu fais de toi-même une partie des rêves mauvais,

où les idoles sont ta «véritable» identité,

qui te sauvent du jugement posé en terreur et en culpabilité sur toi-même.

1. Toutes les figures dans le rêve sont des idoles, faites pour te sauver du rêve.

Or elles font partie de cela même dont elles ont été faites pour te sauver.

 C'est ainsi qu'une idole garde le rêve vivant et terrible, car qui pourrait en souhaiter une à moins d'être dans la terreur et le désespoir?

* Et c'est cela que l'idole représente;
* et son adoration est donc l'adoration du désespoir et de la terreur,
* ainsi que du rêve d'où ils viennent.

Le jugement est une injustice envers le Fils de Dieu,

et *c'est* justice que celui qui le juge n'échappe pas à la peine qu'il s'est lui-même imposée dans **le rêve qu'il a fait**.

Dieu connaît la justice et non la peine.

Mais dans le rêve de jugement, tu attaques et tu es condamné; et tu souhaites

être l'esclave d'idoles, qui sont interposées entre ton jugement et la peine qu'il apporte.

1. Il ne peut y avoir de salut dans le rêve tel que tu le rêves

Car des idoles doivent en faire partie, pour te sauver de ce que tu crois avoir accompli, et crois avoir fait pour te rendre pécheur et éteindre la lumière au-dedans de toi.

Petit enfant, la lumière est là.

* Tu ne fais que rêver,
* et les idoles sont les jouets avec lesquels tu rêves que tu joues.

Qui a besoin de jouets, sinon les enfants?

 Ils prétendent qu'ils gouvernent le monde et ils donnent à leurs jouets

le pouvoir de se mouvoir, de s'exprimer, de penser, de sentir et de parler pour eux.

Or tout ce que les jouets paraissent faire **est dans les esprits** de ceux qui jouent avec eux.

 Mais ils se pressent d'oublier qu'ils ont eux-mêmes fait le rêve dans lequel leurs jouets

sont réels, et ils ne reconnaissent pas que leurs souhaits sont les leurs.

1. Les cauchemars sont des rêves enfantins.

Les jouets se sont retournés contre l'enfant qui pensait les avoir rendus réels.

Or est-ce qu'un rêve peut attaquer?

Ou est-ce qu'un jouet peut devenir grand et dangereux, et féroce et sauvage?

* Cela, l'enfant le croit, parce qu'il craint ses pensées et les donne plutôt à ses jouets.
* Et leur réalité devient la sienne, parce qu'ils semblent le sauver de ses pensées.

Or ils gardent ses pensées vivantes et réelles, mais vues à l'extérieur de lui, où elles peuvent se retourner contre lui pour les avoir trahies.

* Il pense en avoir besoin afin d'échapper à ses pensées, parce qu'il pense que les pensées sont réelles.
* Ainsi il fait de toute chose un jouet, pour que son monde reste à l'extérieur de lui, et pour jouer à n'en être qu'une partie.
1. Il est un temps où l'enfance devrait avoir passé et à jamais disparu.
* Ne cherche pas à conserver les jouets d'enfants.
* Mets les tous de côté, car tu n'en as plus besoin.

Le rêve de jugement est un jeu d'enfants, dans lequel l'enfant devient le père, puissant,

mais avec la petite sagesse d'un enfant.

Ce qui le blesse est détruit, ce qui l'aide, béni.

* Sauf qu'il juge cela comme le fait un enfant, qui ne connaît pas ce qui blesse et ce qui guérit.
* Des malheurs semblent arriver,

et il a peur de tout le chaos dans un monde qu'il pense gouverné par les lois qu'il a faites.

Or le monde réel est inaffecté par le monde qu'il pense réel.

* Et ses lois n'ont pas été changées parce qu'il ne comprend pas.
1. Le monde réel n'est encore qu'un rêve.
* Sauf que les figures ont été changées.
* Elles ne sont pas vues comme des idoles qui trahissent.

C'est un rêve dans lequel nul n'est utilisé comme substitut de quelque chose d'autre, ni interposé entre les pensées que l'esprit conçoit et ce qu'il voit.

Nul n'est utilisé pour quelque chose qu'il n'est pas,

car les choses enfantines ont toutes été mises de côté.

Et ce qui autrefois était un rêve de jugement

a maintenant été changé en un rêve où tout est joie, parce que c'est le but qu'il a.

Seuls les rêves de pardon peuvent entrer ici, car le temps est presque terminé.

 Et les formes qui entrent dans le rêve sont maintenant perçues comme des frères, non en jugement mais en amour.

1. Les rêves de pardon ont peu besoin de durer.
* Ils ne sont pas faits pour séparer l'esprit de ce qu'il pense.
* Ils ne cherchent pas à prouver que le rêve est rêvé par quelqu'un d'autre.
* Et dans ces rêves une mélodie se fait entendre dont chacun se souvient,

 bien qu'il ne l'ait pas entendue depuis avant le commencement du temps.

 Le pardon, une fois complet, rapproche tellement l'intemporel

que le chant du Ciel peut être entendu,

non point avec l'oreille,

mais avec la sainteté qui n'a jamais quitté l'autel qui demeure à jamais au plus profond du Fils de Dieu.

* Et quand il entend ce chant à nouveau,
* il connaît que jamais il ne l'a pas entendu.
* Où est le temps, quand les rêves de jugement ont été mis de côté?
1. Chaque fois que tu ressens la peur sous n'importe quelle forme — et tu *as* peur si tu n'éprouves pas un profond contentement, la certitude d'être aidé, la calme assurance que le Ciel t'accompagne —,
* tu peux être sûr que tu as fait une idole et crois qu'elle te trahira.
* Car sous l'espoir qu'elle te sauvera se cachent la culpabilité et la douleur de la trahison de soi et de l'incertitude, si profondes et si amères que le rêve ne peut dissimuler complètement ton sentiment d'être perdu.

De la trahison de soi la peur doit résulter, car la peur *est* un jugement,

* qui mène assurément à la quête frénétique d'idoles et de la mort.
1. Les rêves de pardon te rappellent que tu vis en sécurité

et que tu ne t'es pas attaqué toi-même.

Ainsi fondent complètement tes terreurs enfantines

 et les rêves deviennent le signe de ton nouveau commencement,

et non d'une autre tentative pour adorer des idoles et garder l'attaque.

* Les rêves de pardon sont bons envers chacun de ceux qui figurent dans le rêve.
* Ainsi ils apportent au rêveur la pleine délivrance des rêves de peur.

Il ne craint pas son jugement car il n'a jugé personne,

 pas plus qu'il n'a cherché à être délivré par le jugement de ce que le jugement doit

imposer.

* Et tout ce temps il se souvient de ce qu'il avait oublié,

 quand le jugement semblait être la façon de le sauver de la peine qu'il impose.